

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 9. — Cl. 4.

N° 820.791

Siège perfectionné.

M. Robert SAMUEL, résidant en France (Seine).

Demandé le 19 avril 1937, à 13^h 2^m, à Paris.

Délivré le 9 juillet 1937. — Publié le 18 novembre 1937.

(Certificat de garantie délivré à l'occasion de la foire de Paris ouverte du 1^{er} mai au 2 juin 1936.)

La présente invention a pour objet un siège perfectionné, dont le dossier, tout en assurant un soutien solide des régions Lombaires de l'occupant quand celui-ci est assis comme sur une chaise, peut cependant s'incliner plus ou moins en arrière, quand l'occupant se laisse lui-même aller en arrière, et reprendre sa position primitive quand l'occupant se rassied comme sur une chaise.

Le siège, suivant l'invention, constitue donc une chaise se transformant automatiquement en lanteuil et inversement, par l'effet de mouvements reflexes de l'occupant sans que les pieds et les jambes de celui-ci interviennent ou changent de position.

A cet effet, le siège proprement dit est rendu mobile par rapport à un support auquel le dossier s'articule par sa base, et les éléments du siège ont entre eux des liaisons telles que le dossier peut céder plus ou moins sous le poids du buste de l'occupant, ce poids étant contrebalancé soit par la charge du siège proprement dit, soit par des ressorts, ou par la combinaison de ces deux moyens.

Le dessin annexé représente, à titre d'exemple, quelques formes d'exécution de l'objet de l'invention.

Les fig. 1 et 2 montrent, en coupe verticale, une première forme, respectivement

dans la position « chaise » et dans la position « lanteuil ».

La fig. 3 représente un siège du même genre, mais avec des bras.

Les fig. 4 et 5 montrent dans ses deux positions, une seconde forme d'exécution, également pourvue de bras.

La fig. 6 représente une troisième forme d'exécution du siège, qui peut alors se replier comme le montre la fig. 7.

La fig. 8 montre une quatrième forme d'exécution, et la fig. 9 en montre une cinquième.

D'après les fig. 1 et 2, le support comprend deux basques latérales telles que 1, réunies par les traverses 2, 3. Le dossier est formé de deux montants tels que 4, également reliés par des traverses 5, 6, entre lesquelles s'étend une surface d'appui.

Les montants du dossier s'articulent au support en 7. Le siège proprement dit s'articule à ces montants, en 8, vers son bord arrière. A l'avant, il est lié au support par des biellettes telles que 10. Le siège proprement dit est donc, en somme, lié au support par un jeu de biellettes, comportant, en avant, les biellettes 10 et, en arrière, les bras de levier entre les articulations 7 du dossier au support et les articulations 9 du siège proprement dit au dossier. Des butées telles que 11, 12 limitent,

Prix du fascicule : 6 francs.

BEST AVAILABLE COPY

dans les deux sens, la course des parties mobiles du siège.

Quand le siège est vacant, ou lorsque l'occupant y est assis comme sur une chaise, 5 le siège proprement dit 8 repose sur la butée 11 et les bielettes 10 sont plus inclinées vers l'avant, que les bras de levier 7, 9 (fig. 4). Quand l'occupant se laisse aller en arrière, le dossier rôde 10 et en même temps l'arrière du siège se soulève, ce qui empêche tout frottement entre le dossier et le dos de l'occupant. L'inclinaison du dossier est limitée par la rencontre de la butée 12 avec les bielettes 15 10 (fig. 2).

D'après la fig. 3, le mécanisme est le même que celui qui vient d'être décrit, mais le siège est pourvu de bras 13 solidaires du dossier.

20 Suivant les fig. 4 et 5, les bras 13 sont articulés en 14 au dossier et se relient à des bielettes telles que 15, articulées en 16 au support et en 17 vers l'arrière du siège proprement dit.

25 Quand le siège est utilisé comme une chaise, les bras 13 sont abaissés et ne peuvent gêner l'occupant (fig. 5). Quand le dossier se renverse, ces mêmes bras se trouvent soulevés et viennent offrir un appui aux bras de l'occupant. L'arrière des sièges du siège proprement dit et les bielettes 10 sont munis de jolies 16, 17 qui glissent l'une contre l'autre et empêchent les vêtements de l'occupant de se 35 trouver pinçés dans le mécanisme.

D'après les fig. 6 et 7, le support est constitué par une paire de croisillons, formés chacun de deux barres 18, 19, articulées l'une sur l'autre en 20. Les 10 montants 4 du dossier s'articulent en 21 au sommet des barres 18, par l'intermédiaire d'un fer plat coulé 22. Le croisillon est maintenu ouvert par une bêquille 23, articulée également sur le fer 22. La 15 base de cette bêquille bute contre des arrêts 24 portés par les barres 19. Elle est liée à ces barres par de petites bielettes à deux coulisses 25.

Le siège proprement dit repose, en arrière, 20 sur un tasseau 26, fixé au montant du dossier. Il est lié à ces montants par de petites bielettes à une coulisse 27. D'autre-

part, il est lié aux barres 19 du support par des bielettes 10. Celles-ci sont en outre attachées aux barres 19, par l'intermédiaire de secteurs à une coulisse tels que 28. Les bielettes arrière du siège proprement dit sont représentées dans ce cas par le bras de levier existant entre l'articulation 21 du dossier et le bord avant du 60 tasseau 26. Le mouvement du siège proprement dit est limité, vers l'avant, par le sommet des barres 19 et, vers l'arrière, par une barre transversale 29, partie par des plaquettes 30 fermant gardes. 65

Le fonctionnement est tout à fait comparable à celui qui a été indiqué au sujet des fig. 1 et 2. Mais ici, le siège peut être replié sous un très petit volume, comme le montre la fig. 7. Il suffit de dégager la 70 bêquille 23 de sa butée, et de rabattre le dossier sur le siège proprement dit, tout le reste suivant le mouvement, par l'effet des liaisons.

D'après la fig. 8, le siège proprement dit 75 et le dossier sont formés par un seul et même élément souple 31, comme, par exemple, une toile. Cet élément souple s'attache, d'une part, à sa partie inférieure 32, au support 1, et d'autre part, à sa 80 partie supérieure, 33, au sommet des montants 4 du dossier. Ces montants s'articulent par leur base, en 34, sur le support.

La course des montants du dossier est 85 limitée, vers l'avant, par une bêquille 35, dont la base qui glisse, sur une barre du support, est arrêtée par la butée 36.

La bêquille 35 peut être remplacée par la bielette 37, articulée en 38 à une autre 90 barre du support et qui présente à son extrémité opposée, une coulisse 39 dans laquelle est guidée un ergot porté par un prolongement du montant du dossier.

Comme le montre la fig. 9, l'invention 95 peut aussi être appliquée à des sièges se relevant automatiquement quand l'occupant les quitte, sièges qui sont d'un usage courant, par exemple dans les salles de spectacle. Le relèvement peut être rendu 100 possible simplement par une disposition appropriée des bielettes avant 10 du siège. Tel que représenté, ces bielettes sont en deux parties, coulissant l'une dans

l'autre
ors poi
d'après
daires
5 peut é
la ren
solidain
arrière
ment :
10 tour p
on de
pagner
solidain
s'épuise
15 être en
16 bien
tée a c
pour d
le dos
20 de rap
du sièg

17 m
18 1
90 le sièg
par tou
s'artic
en out
desien
30 poids

aires 19 du support. Celles-ci sont en voies 19, par l'inter- 55
me coulisse tels que
re du siège propre-
ment dit, dans ce cas
existant entre l'arti-
et le bord avant du 60
ment du siège pour
vers l'avant, par le
et, vers l'arrière,
voie 29, portée par
tant gardes. 65

et tout à fait com-
té indiquée au sujet
i, le siège peut être
volume, comme le
usit de dégager la 70
e, et de rabattre le
proprement dit, tou-
uvement, par l'effet
des gardes.

siège proprement dit 75
nts par un seul et
e 31 comme, par
et élément souple
sa partie inférieure
d'autre part, à sa 80
au sommet des
ier. Ces montants
use, en 31, sur le

ants du dossier est 85
sur une bêquille 35,
sur une barre du
la butée 36.

être remplacée par
en 38 à une autre 90
qui présente à son
e coulisse 39 dans
ergot porté par un
ant du dossier.

Fig. 9, l'invention 95
ré à des sièges se-
ent quand l'occu-
qui sont d'un usage
dans les salles de
nt peut être rendu in-
or une disposition
avant 10, du
nté, ces biellettes
ouissant l'une dans

l'autre. Le siège se relève en pivotant sur ses points d'articulation arrière. Comme d'après la fig. 3, les appuie-bras sont solidaire du dossier. La course du dossier peut être limitée dans les deux sens par la rencontre d'une butée telle que 40 solidaire du support, avec des parties arrière solidaire du dossier. Le relèvement automatique du siège peut s'effec-
tuer par l'effet d'un contre-poids à l'arrière 45 de ressorts de rappel. Au lieu d'accompa-
gner le dossier, l'appuie-bras peut être solidaire du support du siège et, par conséquent, fixe, un appuie-bras fixe peut 50 être commun à deux sièges contigus.

Bien entendu, l'invention n'est pas limi-
tée à ce qui est décrit et représenté, mais
peut donner lieu à des variantes. Ainsi,
le dossier pourrait être muni de ressorts
de rappel, respectant ou non avec la charge
du siège proprement dit.

RÉSERVÉ.

L'invention vise :

1° Un siège perfectionné dans lequel
le siège proprement dit est rendu mobile
par rapport à un support auquel le dossier
s'articule par la base, ces éléments ayant
en entre eux des liaisons telles que le
dossier peut céder plus ou moins sous le
poids du buste de l'occupant, poids qui est

contrebalancé soit par la charge du siège
proprement dit, soit par des ressorts, ou
par la combinaison de ces deux moyens. 5

2° L'agencement des liaisons entre les
éléments du siège en vue d'obtenir que
l'inclinaison en arrière du dossier provoque
un soulèvement du siège proprement dit,
au moins dans sa partie arrière.

3° La liaison du siège proprement dit
au support par un jeu de biellettes ou 40
l'équivalent.

4° Le choix d'une inclinaison plus forte
au repos pour les biellettes avant que pour
les biellettes arrière.

5° L'adjonction au siège de bras mobiles 45
liés aux autres éléments de manière à être
abaissés quand le dossier est droit et à
s'élever quand le dossier s'incline.

6° La constitution du siège proprement
dit et du dossier par une seule et même 50
surface souple, attachée par sa base au
support et, par son sommet, à la partie
supérieure du cadre du dossier.

7° L'articulation des diverses parties du
siège en vue de rendre celui-ci repliable sans 55
un petit volume.

Bon SAMUEL.

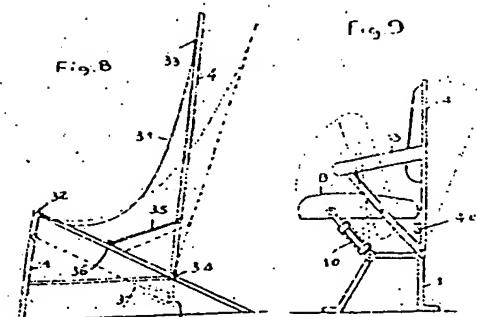
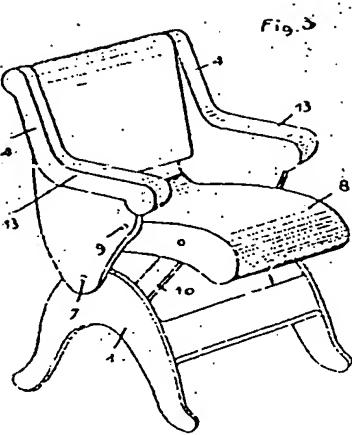
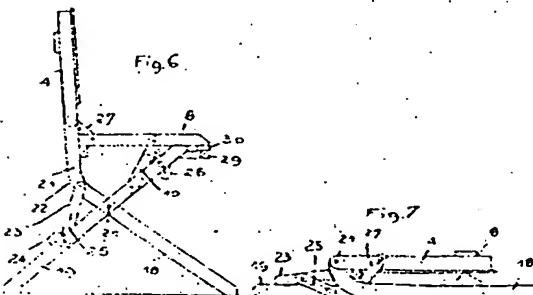
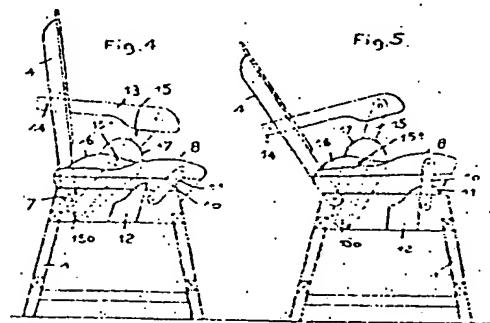
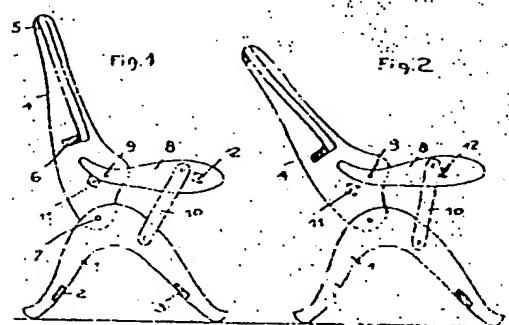
Par procuration
Dove et Associates, inc.

BEST AVAILABLE COPY

N° 820701

M. Russell

PL unique



BEST AVAILABLE COPY